

CIE DU JOUR
AU LENDEMAIN



La **Farce**
de **Maître Pathelin**

mise en scène Agnès Régolo

La Farce de Maître Pathelin

Pièce anonyme

La Farce de Maître Pathelin met en scène l'affrontement entre un homme instruit qui n'a jamais obtenu de véritables diplômes, un commerçant enrichi qui ne pense qu'à accumuler et un berger sans instruction qui vole pour assurer sa subsistance. Ça manigance, exploite, escroque. L'argent domine. « Oeuvre saillante d'un âge de fripons » selon Michelet, *La Farce de Maître Pathelin* est encore parfaitement d'actualité. Entre la soif du gain et le manque, la vie apparaît comme une urgence. Ici les stratégies de survie passent par celles de la langue. Que de la gueule ! La parole se déchaîne, mêle la moquerie à l'effroi et fait son carnaval : elle déborde, dynamite, abuse, renverse. On ne joue pas *La Farce de Maître Pathelin*, on s'y jette comme dans une bataille. Une bataille de polochons. Il faut de la jubilation, une bonne santé physique et l'ombre d'une hargne souterraine. Vidée de toutes positions morales, la pièce offre le malin plaisir de faire table rase. À la fin, tout est à réinventer. C'est la force de la farce. Nous voilà prêts à y succomber. Qu'un auteur sans nom surgi du XV^{ème} siècle nous traite de tous les noms, avec cette vigueur folle et exemplaire, procure, en ces temps mélancoliques, un troublant et très certain réconfort.

Agnès Régolo

Genre

Première vraie comédie de la littérature française, elle était jouée par des compagnies d'étudiants, les jours de marché, en marge du théâtre officiel.

Elle est souvent comparée aux pièces de Molière dont elle annonce l'esprit. Phénomène unique, c'est un météore qui percute la langue française à la fin du XV^{ème} siècle et dont le choc est encore perceptible aujourd'hui. Elle nous laisse une expression mystérieuse : « revenons à nos moutons » et fait du nom de son héros un mot de la langue commune.

Seule farce vraiment connue du théâtre du Moyen-Âge, atypique par sa longueur, la complexité de la langue et de l'intrigue, elle n'a jamais cessé d'être jouée depuis sa création et fait partie aujourd'hui des « classiques » étudiés au collège. *La Farce de Maître Pathelin* possède un pouvoir d'attraction très large qui s'exerce sur tous les publics.

Période

Située autour de 1460. Si l'on sait avec certitude que son succès fut immédiat et durable, en revanche, la date exacte de sa création est inconnue.

Auteur : Inconnu.

Point de départ de l'intrigue

Maître Pathelin, avocat désargenté, las de sa minable situation que n'a de cesse de lui rappeler son épouse Guillemette, se met en quête de revenir les bras chargés d'étoffes acquises par la seule force de son verbe.

Version

Il existe une vingtaine de manuscrits et d'éditions dont les textes sont sensiblement différents et de nombreuses traductions en français moderne. Nous privilégierons sans doute celle de Darwin Smith qui restitue la vivacité de la langue et qui fait immédiatement sens pour un spectateur d'aujourd'hui.

Notes de mise en scène

L'époque de la création de *La Farce de Maître Pathelin* est charnière, celle d'un passage d'un théâtre sacré à un théâtre profane. Une nouvelle conception de l'homme se dégage : celle d'un individu échappant à un idéal et saisi dans sa complexité et sa vie sociale. Ce théâtre ne s'embarasse pas, il tient tout entier dans la présence de l'acteur et entretient un rapport décomplexé avec le public qui joue le jeu.

Dans notre représentation, pas de reconstitution historique du XV^{ème} siècle, mais pourtant le désir d'en rendre compte, comme un hommage aux origines. La représentation ne commencera pas par la pièce mais par l'évocation par les acteurs de la dite pièce, de son contexte historique, des conditions dans lesquelles ce théâtre était joué à l'époque, de ses acteurs peu illustres, mais cruciaux prédécesseurs. Ils le feront, selon leur profil, avec fougue, érudition, discrétion, émotion mais tous avec une implication passionnée. On rentrera dans la représentation de fil en aiguille, forcément par emballement.

Scénographie

Les représentations au Moyen-Âge se tiennent sur de simples tréteaux.

Cette scène surélevée sera la pierre de touche de notre décor. Une scène sur la scène. On jouera autour et dessus. Dessus on s'y hisse pour le « grand jeu ». C'est le lieu « du crime », de l'embrouille, du mensonge, de l'imposture.

Au centre de ce plateau surélevé : un trou. Dans ce trou, ce qui est caché : la marchandise, la coulisse, une fosse à accusé. C'est la trappe. On y passera tous. Dans cet espace, on est assis au bord du vide comme dans la vie. Ici, on joue avec.

Jeu d'acteurs

Pas emphatique, ni démonstratif. Il ne faut rien enfoncer, il n'y a pas à pousser, ça avance tout seul. Ni pousser, ni abêtir. Les personnages sont loin d'être simplets. Il y a bien des dindons mais pas de naïveté.

La langue

Dans *La Farce de Maître Pathelin*, c'est elle qui fait avancer l'action. C'est l'action. Elle est colorée, inventive, euphorique. Elle mobilise toutes les forces des personnages. Elle est physique.

Costumes

Jambes gainées, chaussures modernes au bout pointus, vestes contemporaines. Dans l'allure, une « touch » Moyen-Âge dans le bas du corps, sur sa base. Les visages sont blafards, légèrement blanchis, faces de carême.

Musique

Même matériau que la langue : du cri, de la voix, du souffle. Comme le réservoir des forces qui se déploient dans la pièce. Instruments à vent et voix humaines à composer (collage, mixage, superpositions). Quelque chose de désordonné et en même temps de déterminé. La musique tire vers l'avant la machine à jouer. Elle l'emballe.

Extrait

Le Drapier Maudit soit qui m'a possédé !
Et maître Pathelin,
Pense-t-il emporter mon tissu
Sans aucune contrepartie ?
Est ce vraiment lui qui l'a pris ?
Je n'en suis même pas sûr.
Je renonce par le sang du Christ.
Que signifie cette mascarade ?
Tout le monde vient se servir
Sur mon bien ! C'en est à pleurer !
Je suis vraiment le roi des cons :
Même mon berger, maintenant,
s'y est mis. Je l'ai recueilli,
logé, nourri, et il me vole.
Il va voir ce qu'il lui en coûte :
je le contraindrai à genoux,
Par l'Impératrice des cieux.

Le Berger Que Dieu vous donne une journée et une soirée bénie,
patron !

Le Drapier Ah, te voilà beau salopard !

La Farce *de* Maître Pathelin

Distribution

Catherine Monin
Nicolas Chatenoud
Nicolas Geny,
Pascal Henry
Kristof Lorion

Scénographie et lumières

Erick priano

Costumes

Christian Burle

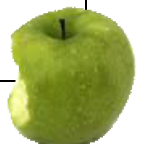
Bande Son

Guillaume Saurel

Mise en scène

Agnès Régolo

La Farce de Maître Pathelin
sera créée du 11 au 13 janvier 2012
au Théâtre du Jeu de Paume
17, 21 rue de l'Opéra à Aix-en-Provence



L'équipe artistique

Agnès Régolo : comédienne sous la direction de Jacques Weber, Amir Abramov, Yves Fravéga, Danièle Bré, Akel Akian, Alain Timar, Isabelle Pousseur, Marie Vayssière, Haïm Ménahem, Pierre Bézières, Claire Simon, Claire Denis, Georges Appaix, Thomas Fourneau... Metteur en scène depuis 1997, elle réalise au sein de la cie Mises en Scène, **Ubu Roi** de Jarry (1997), **Don Juan** de Molière (1999), **La Nuit des Rois** de Shakespeare (2001), **Cairn** d'Enzo Cormann (2004), **L'été** de Weingarten (2007). En 2008 pour le cocktail théâtre **Carmenseitas** d'Edmonde Franchi. En 2009, fondation de la Cie Du Jour au Lendemain avec la création **Que d'Espoir !** de Hanokh Levin.

Nicolas Gény : il cofonde la cie de l'imprimerie, collectif d'artistes réunissant comédiens, plasticiens et vidéastes. Comédien sous la direction d'Agnès Régolo, Jean-François Matignon, Alain Timar. En 2005, il intègre le collectif «Inoui Production» avec « Le Troupeau Aveugle ».

Pascal Henry : Se forme à l'occasion de stages avec Ariane Mnouchkine, Anne Petit, Guy Freixe, Michel Vinaver, Catherine Anne et François Rancillac. Travaille avec Michèle Addala et Agnès Régolo à partir de 1998. Depuis 2003, il a travaillé sous la direction d'Anita Picchiarini, de Michel Vinaver, Jacques Hadjaje, Benjamin Kauffmann et Christian Fregnet.

Kristof Lorion : comédien sous la direction de JF Matignon, Christelle Martin, Agnès Régolo, il travaille avec la compagnie Mises en Scène, la compagnie Fraction, la Naïve, la compagnie de l'Imprimerie et aussi avec Christian Esnay et Nadia Vonderheyden.

Catherine Monin : comédienne et auteur, elle a travaillé notamment avec Agnès Régolo, Nathalie Chemelny, Prosper Diss, Pascale Henry, Jean Louis Benoit, Wladislaw Znorko et Thierry Otin.

Nicolas Chatenoud : Après des premiers pas dans la musique progressive et dans le rock, il compose et joue dans de nombreuses créations notamment avec le collectif Inouï. En parallèle, il compose pour le théâtre, et passe au jeu d'acteur à partir de 2001, sous la direction de Jérôme Rigaut, Michèle Addala et Agnès Régolo.

Guillaume Saurel : De formation classique, il a joué et composé pour Maguy Marin, Michèle Bernard, Charlie Kassab, la Cie Mises en Scène, le Groupe F. Il a participé à la création du groupe Rien, du groupe Volapük et à de nombreuses créations du collectif Inouï. Il accompagne également le chanteur Lionel Damei.

Erick Priano : scénographe, enlumineur et créateur d'images
Il travaille avec plusieurs collectifs et compagnies. Il a éclairé et/ou mis en espace plus de trente cinq spectacles en France et à l'étranger.

Christian Burle : conçoit et réalise des costumes pour le théâtre et la danse depuis 1986. Il travaille avec Cartoon Sardines Théâtre et le Théâtre du Maquis. Il a également travaillé pour les trois Huit, Vladislav Znorko, Michel Kélémenis, les chorégraphes Jany Jérémie, Josette Baïz, Sandrine Chaouli et Didier Deschamps et pour la compagnie Système Castafiore et Pierre Sauvageot pour Concert public.

La Cie Du Jour au Lendemain

Créée à Marseille en 2009. Invitée jusqu'alors par des compagnies partenaires, Agnès Régolo associe à partir de 1997 la pratique de la mise en scène à celle de comédienne (six réalisations en onze années). Début 2009, saisie par l'évidence d'un désir qui arrive à maturité, elle initie la *Cie Du Jour au Lendemain*, soutenue par une équipe complice qui entend ainsi poursuivre et garantir un cheminement artistique commun dont elle mesure aujourd'hui tout le prix.

"**Du jour au lendemain**" est l'expression d'un éphémère, celui bien sûr de nos existences et dont le théâtre est une si stimulante métaphore. L'expression également d'un mouvement, d'une transformation. Le passage du jour au lendemain se fait en traversant la nuit, un voyage prometteur.

Créer cette compagnie c'est se donner à penser, se donner à douter, se donner à éprouver l'épaisseur du présent, et quelle que soit la noirceur du propos, travailler à un acte de gaieté, une capacité à converser.

La mise à feu de la *Cie Du Jour au Lendemain* s'est faite avec « **Que d'Espoir !** » de Hanokh Levin, créé le 13 Mai 2010 au Théâtre des Halles, avec le soutien de la DRAC PACA, du Conseil Régional PACA, de la Ville de Marseille, des Mécènes du Sud et de la Spedidam.

LA CIE DU JOUR AU LENDEMAIN
22 rue Georges St Martin, 13007 Marseille
Contact Agnès Régolo : 06 66 61 84 19 / agnesregolo@yahoo.fr